



Communiqué de presse Journée des malades 2024

Renforcer la confiance

Berne, mars 2024. Depuis 85 ans et aujourd'hui avec 39 organisations membres, la Journée des malades sensibilise chaque année la population à la situation des personnes malades ou en situation de handicap. Elle le fait toujours avec le concours de la présidente ou du président de la Confédération. Pas moins de 2,3 millions de personnes de tous âges sont en effet touchées par une maladie chronique en Suisse, selon l'Office fédéral de la statistique. La devise du 3 mars 2024 est «Renforcer la confiance». Pour y parvenir, la collaboration et l'engagement de tous les acteurs de la santé en faveur des personnes concernées sont importants. Nous en faisons l'expérience chaque année le premier dimanche de mars, avec les milliers de participantes et participants à la Journée des malades.

Commençons par le point le plus positif: en Suisse, les soins médicaux sont de qualité – aussi bien pour la santé physique que psychique. Malgré cela, il n'est pas toujours possible, en toutes situations, de bénéficier immédiatement des mesures et du soutien appropriés. Cela peut par exemple être le cas lorsqu'il manque des places de thérapie ou du personnel. «La question du manque ou de la pénurie paraît omniprésente aujourd'hui et des signes indiquent que la situation se péjore. Or, thématiser sans cesse ce qui ne va pas et ce qui fait défaut peut susciter des questions et des craintes chez les personnes malades, âgées ou handicapées. La **Journée des malades du 3 mars 2024** se propose, sous la devise «Renforcer la confiance», d'aller à l'encontre de cette tendance», explique la présidente de la Journée des malades, Doris Fischer-Taeschler.

Accueillir les changements de manière positive

Pour la documentation de la Journée des malades, nous sommes allés à la rencontre de professionnels de la santé et de personnes atteintes de maladies chroniques afin de voir comment il est possible de ne pas perdre courage face à une situation initiale difficile. Tous estiment que si la situation a bel et bien changé, la population peut toujours être confiante: en cas de coup dur, les soins médicaux restent assurés. Mais de nouvelles solutions doivent parfois être trouvées et des voies alternatives empruntées – notamment pour faire face à la pénurie de médicaments déjà anciens et bon marché. Pour difficiles qu'elles soient, de telles carences sont aussi une occasion de stimuler l'innovation et de développer de nouveaux modèles, par exemple en termes de collaboration. Il a été confirmé à de multiples reprises qu'une bonne coopération interprofessionnelle est bénéfique dans les situations délicates. Il faut du courage pour trouver des solutions, en élargissant la perspective et en testant d'autres manières de procéder. En tant que cadre, il est important de donner l'exemple et de ne pas perdre des yeux ce qui fonctionne bien. Par exemple que 80% des jeunes ont des problèmes normaux, qu'ils maîtrisent les défis et les crises traversées, qu'ils font leur chemin et ne requièrent pas d'aide particulière.

Un facteur clé: la communication et l'information

Nos interlocuteurs sont unanimes à estimer qu'il vaudrait la peine de renforcer les compétences de la population en matière de santé physique et psychique, car beaucoup de personnes ne savent pas si et quand elles doivent consulter un médecin ou solliciter un soutien d'ordre psychologique. Une certaine tendance à le faire trop tôt est observée. Il est en outre jugé important de reconnaître que les besoins des professionnels et des personnes malades ont changé au cours de ces dernières années et d'en tenir compte. Une bonne communication s'impose, comme une intégration ciblée de nouveaux moyens de communication. Dans les situations difficiles, il vaut la peine d'y aller pas à pas et de chercher des ressources avec les personnes concernées, cela donne confiance. C'est ce que font les aumôniers d'hôpital, mais ils ne sont pas les seuls: selon plusieurs études, l'accompagnement spirituel est effectué en premier lieu par les proches, puis par les professionnels de la santé et enfin par les aumôniers.

En conclusion: nous pouvons tous faire quelque chose pour maîtriser les moments difficiles, soutenir les personnes concernées et décharger le système de santé. La Journée des malades est une occasion de le rappeler une fois encore.

De nombreuses actions pour la Journée des malades

La «Journée des malades» est bien ancrée dans le calendrier annuel en Suisse. Des milliers de personnes y participent le premier dimanche de mars par des concerts, des visites et la remise de cadeaux dans les hôpitaux et les EMS, ainsi que par des services religieux et des manifestations de solidarité. Cette journée est organisée par l'association du même nom qui, depuis 85 ans, sensibilise la population à un thème ayant trait à la santé et à la maladie. La présidente de la Confédération pour 2024, Viola Amherd, s'adressera à la population à cette occasion.

Sur notre site www.journeedesmalades.ch, vous trouverez des informations de fond sur le thème de l'année, accompagnées des déclarations et des portraits de personnes concernées. La rubrique «Service» propose des liens vers des offres d'aide et des renseignements concernant la santé et la maladie. En outre, la rubrique «Activités» présente notre campagne Cartes postales ainsi qu'un aperçu des manifestations organisées pour la Journée des malades. Vous pouvez aussi y annoncer vos propres actions.

Contact pour les médias

Nicole Fivaz, responsable du secrétariat central de la Journée des malades

Portable: 079 214 28 34

Courriel: info@tagderkranken.ch

L'association «Journée des malades» – 85 ans d'engagement pour les personnes malades et en situation de handicap

La «Journée des malades» est une association d'utilité publique fondée en 1939. En font partie des organisations de patients, les ligues de la santé, des associations professionnelles, la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS) ainsi que d'autres organismes actifs dans ce domaine.

Une fois par année, la Journée des malades sensibilise la population à un thème particulier ayant trait à la santé et à la maladie. Elle entend ainsi favoriser les relations entre les malades et les bien portants, contribuer à une meilleure compréhension des besoins des malades et rappeler aux personnes en bonne santé leurs devoirs envers les souffrants. La Journée des malades s'engage en outre pour la reconnaissance des activités de tous ceux qui, à titre professionnel ou privé, se consacrent aux malades et aux patients. L'association est financée par les cotisations des membres et par des dons.

Journées des malades, compte pour les dons: IBAN CH24 0900 0000 8918 7572 0